

Lurelu



La maternité dans tous ses états

Nathalie Ferraris

Volume 40, Number 1, Spring–Summer 2017

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/85444ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

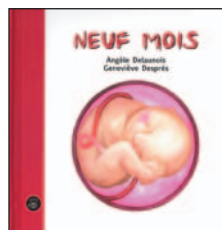
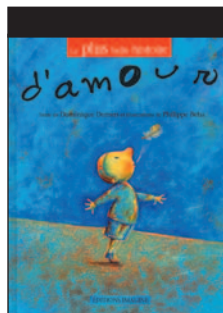
0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Ferraris, N. (2017). La maternité dans tous ses états. *Lurelu*, 40(1), 9–13.



La maternité dans tous ses états

Nathalie Ferraris

L'arrivée d'un nouveau bébé au sein d'une famille fait émerger une foule de sentiments, tant chez les petits que chez les grands. Excitation, émerveillement, fascination, jalousie, inquiétude, désarroi, la maternité est représentée sous différentes formes dans la littérature jeunesse québécoise. Voici quelques éléments tirés de l'analyse de près d'une vingtaine de livres.

Maternité humoristique

Beaucoup d'albums sur la maternité dédiés aux tout-petits et aux petits empruntent le ton de l'humour. En effet, quoi de mieux que de recourir à ce trait de l'esprit pour parler de l'arrivée d'un nouveau bébé. C'est le cas de *Maman va exploser*, de Fabrice Boulanger, dans lequel un garçon est inquiet parce que sa mère ne cesse de manger. Se confiant à son père, qui se contente tout simplement de sourire, le garçonnet commence à s'alarmer quand sa mère ne parvient plus à attacher ses souliers et que le bouton de son pantalon saute. Lorsqu'il découvre enfin que sa mère a donné naissance à une fillette et qu'elle mangeait pour deux parce qu'elle avait un bébé dans le ventre, le garçon s'émeut devant sa nouvelle petite sœur... qui a un gigantesque appétit! Fabrice Boulanger livre ici un album tout à fait amusant. Si le héros se questionne sans cesse et affiche régulièrement un air ahuri, le lecteur, quant à lui, se bidonne devant les situations cocasses mettant en scène la mère.

L'humour est aussi à l'honneur dans *La plus belle histoire d'amour*, de Dominique Demers et Philippe Béha. Alors qu'un garçon trouve une plume que sa mère garde précieusement, il lui en demande l'origine. Sa maman lui raconte alors sa plus belle histoire d'amour : sa rencontre cocasse avec son amoureux, leurs efforts pour avoir un enfant, la période heureuse de sa grossesse et la journée rocambolesque où elle a accouché dans le lit d'une boutique! Texte drôle

et illustrations empreintes de douceur et de poésie, voilà un mariage parfait pour traiter de la maternité.

Marie-Francine Hébert, qui a publié *Venir au monde* dans les années 80, a également choisi l'humour pour aborder la maternité dans *Le bedon de madame Loubidou*, illustré par Guillaume Perreault. Alors, qu'est-ce qui se cache dans le fameux bedon de M^{me} Loubidou? Tout le monde se pose la question. L'oiseau croit que c'est un chat, le chat croit que c'est une souris, le garçon croit que c'est un petit frère, la fillette croit que c'est une petite sœur, et ainsi de suite. Voulant qu'on le reconnaisse pour lui-même, le bébé naît, avec ses traits distinctifs et son unicité. Il n'est ni un chat, ni une souris, ni un ballon : il est un amour! Tendresse et rigolade sont au cœur de cet album où le fœtus ne se gêne pas pour prendre la parole.

Le fœtus a aussi son mot à dire dans *Coucou Bébé!*, de Jacques Pasquet et Manon Gauthier. Malgré les neuf mois, trois semaines et deux jours que Bébé vient de passer dans le ventre chaud de sa mère, il ne veut pas en sortir. Or, son père ne l'entend pas ainsi. Afin que Bébé montre le bout de son nez, il lui fait plein de promesses : «Si tu sors, on mangera un bol de crème glacée à la fraise», «Si tu préfères, Bébé, on jouera à chercher des trésors dans le fond de la baignoire», «J'ai trouvé! Je vais installer le trampoline dans le salon.» À ces arguments, Bébé proteste. Il est déjà grassement nourri, il flotte déjà et il fait déjà des pirouettes. Qu'est-ce qui fera sortir Bébé de son cocon? La promesse d'une histoire racontée, celle du Bébé qui ne voulait pas sortir du ventre de sa maman! Encore une fois, l'humour est au rendez-vous dans cet album consacré à la maternité.

Maternité poétique

Il arrive que certains créateurs emploient un ton poétique pour aborder la grossesse et

la maternité. Songeons à Angèle Delaunois et Geneviève Després, qui ont publié *Neuf mois*. Ajoutant une touche de poésie à son récit, l'auteure raconte les gestes des bébés dans le ventre de leur mère : «Au début, pas plus gros qu'une crevette, je faisais la fête [...] J'écoutais tes chansons douces en suçant mon pouce [...] Je faisais du pédalo dans le bas de ton dos [...] Et puis, ton ventre est devenu trop petit et je suis sorti.» L'album aux douces rimes se termine sur une panoplie de mamans, rondes, minces, grandes, petites, Blanches, Noires, Jaunes, tenant amoureusement dans leurs bras leur nouvelle progéniture. La délicatesse, le bien-être et le contentement remplissent ce petit album qui fera le délice des enfants sensibles à la musique des mots.

Il y a la poésie des mots, mais il y a aussi le caractère poétique d'une histoire. C'est cette trame qu'exploite Jacinthe Lavoie avec «Sur le chemin des étoiles», dans *La naissance de Petite-Petite Souris*. Avant de se mettre au lit pour la nuit, Petite Souris regarde le ventre de sa maman qui est rond comme la lune. L'arrivée mystérieuse d'un bébé la laisse songeuse. Voulant savoir d'où elle vient, Petite Souris survole les dunes du désert, rencontre le chameau Archimel ainsi que la bergère du désert. Là, elle apprend qu'avant de devenir une souris, elle était une étoile dans le ciel. Ainsi, à la naissance de sa sœur Petite-Petite Souris, Petite Souris lui dit : «Bonjour, toi, ma nouvelle petite étoile du matin.» Idéal pour qui veut insuffler un peu de magie à l'histoire de la naissance.

Maternité réaliste

Les albums consacrés à la maternité prennent aussi bien souvent un ton réaliste. Ce sont des albums dans lesquels la grossesse est expliquée, depuis la fécondation jusqu'à l'accouchement. Évoqué plus haut, *Venir au monde*, de Marie-Francine Hébert et Darcia Labrosse, est un classique de la littérature



jeunesse québécoise. Ce récit-documentaire sur la reproduction humaine s'est vendu à plus de 150 000 exemplaires. Dans cette histoire, un bébé raconte comment il a été fabriqué. De la rencontre de ses parents à sa naissance, il explique comment un spermatozoïde doit rencontrer un ovule pour qu'il y ait fécondation : «C'est alors que le papa a un grand frisson de plaisir, lui aussi. Yaououou! Un liquide, le sperme, sort de son pénis et emporte les spermatozoïdes dans le vagin de la maman.» Sans tabou aucun, ni dans le texte ni dans les illustrations, ce joyeux album a remporté le Prix du Gouverneur général du Canada en 1987 et le prix Alvine-Bélisle en 1988.

Quelle sacrée chance!, de Sandrine Beau et Marion Arbona, est également un bel exemple d'album réaliste : «Si Mamie n'avait pas aimé Papi... Si Papi n'avait pas aimé Mamie... Maman ne serait pas née. Si Mémé n'avait pas aimé Pépé... Si Pépé n'avait pas aimé Mémé... Papa ne serait pas né.» On imagine la suite : si maman et papa ne s'étaient pas rencontrés, si les yeux de l'une n'avaient pas fait *cling!*, si le cœur de l'un n'avait pas fait *dzoing!*, si le petit œuf de maman n'avait pas été fécondé par la petite graine de papa, l'être humain qu'est le lecteur ne serait pas né. Avec ses pages remplies de cœurs, de rouge passion et d'amour, cet album marie des illustrations poétiques à un récit réaliste.

Empreint d'un très grand réalisme sur le plan visuel, *La famille s'agrandit* de François Daxhelet plonge le lecteur dans l'univers bien concret de Cajoline. Lorsque son papa et sa maman lui annoncent qu'il y aura bientôt un nouveau membre dans la famille, Cajoline s'exclame joyeusement : «Youpi! C'est le plus beau cadeau du monde!» Ne se sentant nullement en compétition avec le bébé à venir, Cajoline prend soin de sa mère en jouant au docteur, elle aide son père à peindre et à décorer la chambre du bébé et elle lui prépare un petit cadeau : «C'est un

noyau de cerise que j'ai planté avec papa. Comme toi, il est tout petit, mais un jour, il deviendra grand et fort...» Cet album donnera envie aux enfants de devenir la meilleure grande sœur ou le meilleur grand frère du monde.

Maternité inquiétante

La peur d'être délaissé est l'une des émotions négatives qui revient le plus souvent dans les albums traitant de la maternité. Peur de perdre sa place, peur de perdre l'amour de ses parents au profit d'un nouveau venu, peur de ne plus suffire à ses parents, voilà ce qui ronge Marie-Soleil, dans *L'univers de Marie-Soleil*, de Martine Latulippe et Joanne Ouellet. Lorsque sa mère et son père lui annoncent qu'elle aura un frère ou une sœur, Marie-Soleil éprouve de la colère et du chagrin. Ses parents ont beau lui répéter qu'elle est leur petit soleil et qu'ils l'aiment gros comme l'univers, Marie-Soleil se sent éclipsée. D'ailleurs, sa mère n'a plus d'énergie pour jouer avec elle et tout le monde parle du nouveau bébé. Ce n'est qu'à l'échographie, lorsqu'elle entend battre le cœur du fœtus, que Marie-Soleil éprouve une émotion positive. Pour la première fois, elle a hâte d'accueillir ce nouvel être dans son univers. Se terminant sur une note joyeuse et apportant des solutions pour faire participer les enfants à la venue d'un nouveau membre dans la famille, cet album véhicule le réconfort.

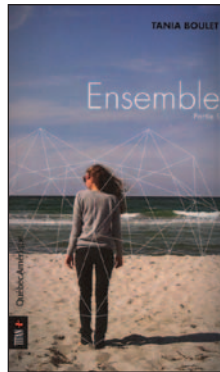
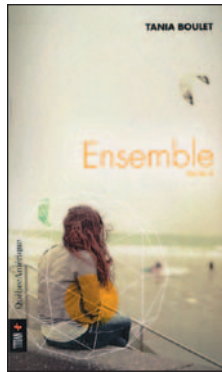
Lucie Papineau exploite ces mêmes thèmes dans *Le nouveau bébé*, illustré par Julie Cossette. Alors que Dafné est tout heureuse d'accueillir son nouveau frère Léo à la maison, elle devient rapidement inquiète. Dès qu'il pleure, ses parents se précipitent sur lui. Quand il dort, ses parents dorment aussi. Se sentant seule et abandonnée, Dafné est en colère de voir ses parents s'occuper du bébé toute la journée. Ses doudous l'amènent à réfléchir. Léo a peut-être peur, lui

aussi. Tout est si nouveau pour lui. Pour le rassurer, Dafné lui offre son doudou Pâta-chou : «Pour toujours, il sera ton doudou juste à toi. Et moi, pour toujours, je serai ta grande sœur chouchou.» Voilà un autre album qui saura rassurer les petits.

Le deuxième conte de *La naissance de Petite-Petite Souris*, «Un très, très grand bateau», exploite également la rivalité que peut susciter l'arrivée d'un nouveau bébé dans la famille. Alors que Petite-Petite Souris vient de naître, Petite Souris aimerait que son père l'aide à construire un bateau. Occupé avec le bébé, son père refuse. «Ah! Il y a des jours où j'aimerais être encore une toute Petite Souris, moi aussi! Comme ça, j'aurais ma maman et mon papa pour moi seule.» Encouragée toutefois par son père, Petite Souris construit son bateau... et éprouve une grande fierté d'avoir réussi à le faire seule!

Grossesse compliquée

Il arrive que les grossesses soient compliquées. C'est le cas dans *Ma maman ballon*, de Marie-Isabelle Callier, dans lequel une enfant raconte que sa maman enceinte passe ses journées au lit. Elle ne comprend pas; les autres mamans se promènent partout avec leur ventre bien rond et elles jouent avec leurs enfants. La fillette s'inquiète encore plus quand sa maman doit aller à l'hôpital, car le bébé veut naître trop tôt. Mais elle fait preuve de patience. Et puis, un jour, elle entre dans la chambre de sa mère et cette dernière n'a pas un, mais deux bébés dans les bras. Empreint de douceur, l'album se termine sur une note chaleureuse : «Aujourd'hui, mes petits frères sont rentrés. À la maison, tout a bien changé. Mais Maman est à nouveau là, et c'est tout ce qui compte pour moi.»



Maternité poignante

Si la maternité est en général synonyme de joie dans les albums pour les petits, il en est tout autrement dans les romans pour adolescents. Angoisse, désespoir, consternation, anéantissement et culpabilité se retrouvent chez toutes les héroïnes devenues enceintes.

Dominique Demers a été l'une des premières écrivaines québécoises pour la jeunesse à traiter de la grossesse chez les adolescentes dans son roman *Les grands sapins ne meurent pas*, publié il y a bientôt vingt-cinq ans. Alors que Marie-Lune a perdu sa mère dans *Un hiver de tourmente*, elle se retrouve, dès les premières pages des *Grands sapins ne meurent pas*, avec un «moustique» dans le ventre. Comment a-t-elle pu devenir enceinte alors qu'elle n'a pas fait l'amour «au complet» avec Antoine? C'est chez le médecin qu'elle apprend que même s'il n'y a pas éjaculation, certains spermatozoïdes, plus rapides que d'autres, peuvent féconder un œuf. Léandre, le père de Marie-Lune, est d'abord sous le choc de la nouvelle. Antoine, quant à lui, jubile. Il aime Marie-Lune et il souhaite qu'elle garde leur bébé. Marie-Lune ne veut pas; elle aime Antoine, mais pas assez. Et parce que sa grossesse est trop avancée, elle ne peut se tourner vers l'avortement. Elle décide donc de mener à terme sa grossesse et de donner le bébé en adoption, un coup dur pour Antoine qui se suicide dans *Ils dansent dans la tempête*. Le troisième tome de la trilogie expose aussi une Marie-Lune complètement détruite par la perte de son bébé. Certes une trilogie émouvante et bouleversante.

Tania Boulet met aussi en scène la grossesse dans les deux tomes de *Ensemble*. Alors que les pensées d'Alissa devraient être tournées vers la fin du secondaire, l'entrée au cégep et le bal de graduation, elles sont orientées vers autre chose, une toute petite chose qui pousse dans son ventre. En couple

avec Benjamin depuis l'été, elle a eu avec lui ses premières relations sexuelles. Ils se sont protégés, mais ne dit-on pas que le condom n'est pas entièrement fiable? Dès le départ, Alissa ne veut ni avorter ni donner son bébé en adoption, au grand dam de sa mère, monoparentale, qui a eu Alissa très jeune. Impossible pour elle d'envisager que sa fille subisse le même sort qu'elle : cesser ses études, travailler pour assurer la survie du bébé, devenir adulte trop rapidement. Mais Alissa est ferme. Benjamin, quant à lui, tient à respecter le choix de sa douce, tout comme ses parents. Cependant, à cause des hormones générées par la grossesse d'Alissa, leur amour est mis à rude épreuve; le couple ne cesse de se quereller. Benjamin et Alissa décident donc d'être seulement amis. L'adolescente accouche en compagnie de sa mère et de Benjamin, qui lui demande une dernière fois s'ils peuvent former une famille. Alissa souhaite se consacrer à sa fille, Rosie, et à son avenir. Pour ce faire, elle ira habiter avec sa mère et le bébé dans une autre ville, où elle complètera des études pour devenir esthéticienne. Benjamin verra-t-il sa petite Rosie? Dans cette histoire qui dépeint avec finesse les émotions en montagnes russes vécues par Alissa, on ne le dit malheureusement pas.

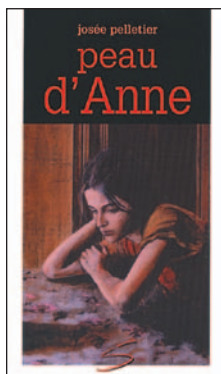
Le choix de Savannah, de Sophie Girard, présente également une grossesse à l'adolescence. Lors de son quinzième anniversaire, Savannah fait la rencontre de Christophe, qui a une réputation de dragueur. Charmant et gentil, il réussit à séduire l'adolescente. Désormais amoureuse de Christophe, Savannah pense à sa première relation sexuelle. Elle veut prendre son temps avec son amoureux, mais Christophe met de la pression sur elle; si elle l'aime, elle devrait avoir envie de faire l'amour avec lui. Par peur de perdre Christophe, Savannah cède à ses arguments. L'inévitable arrive : elle tombe enceinte. En plus, elle découvre que Christophe a une autre petite

amie. Souhaitant d'abord garder son bébé, Savannah, après avoir discuté avec sa tante, réalise rapidement qu'elle ne pourra jamais lui offrir une vie «normale». Uniquement pour ce dernier, elle décide donc de mettre un terme à sa grossesse. Sa mère, qui est passée d'ultra protectrice à compatissante, l'accompagne lors de l'avortement. Durant l'intervention, Savannah confie l'âme du fœtus à Dieu, espérant qu'il lui trouvera une meilleure mère, une mère qui le désire, qui



Infertilité

Le thème de l'infertilité est peu évoqué dans la littérature jeunesse québécoise. L'album *Pas de bébé pour Babette*, de Carole Tremblay et Dominique Jolin, aborde le sujet avec beaucoup d'humour. Alors que la poule Babette ne parvient pas à pondre, tout le poulailler lui donne des conseils : «Retiens ta respiration et touche la lune du bout des pattes», «Va plutôt voir ma belle-sœur. Elle est un peu sorcière.» Hélas, rien ne fonctionne et, un jour, le fermier vient chercher Babette pour la vendre. Babette constate alors que son nid déborde de cocos de toutes les couleurs. C'est que ses amies – autruches, crocodiles, tortues, canards et serpents – ont toutes sacrifié un œuf pour la sauver. Agrémenté d'illustrations loufoques, cet album fait rire les enfants, ainsi que les parents aux prises avec un problème de fertilité.



saura le chérir et lui offrir de bonnes bases dans la vie. Malgré quelques lacunes sur le plan de l'intrigue, cette histoire émouvante sur la grossesse et l'avortement fait réfléchir.

Josée Pelletier traite aussi de grossesse chez les adolescentes dans le roman *Peau d'Anne*. Présentée sous forme de témoignages, l'intrigue nous est dévoilée petit à petit, au fil des confidences des personnages principaux. On apprend qu'Anne a été victime de viol à l'âge de treize ans et qu'elle a donné naissance à Christophe à quatorze ans. Ayant déménagé et changé d'école, elle bénéficie de l'aide de ses parents. Anne est très responsable. Jamais elle n'abuse de la bonté de ses parents, ne se permettant ni sortie ni folie. Alors qu'elle termine son secondaire, elle fait la rencontre de Pierre au parc, où il joue avec ses neveux. Anne tombe amoureuse, mais croit fermement qu'aucun garçon ne veut d'une mère adolescente. Elle laisse donc croire à Pierre qu'elle est la gardienne de Christophe, puis sa grande sœur. Prise dans ses mensonges, Anne n'aura d'autre choix que de dire la vérité à Pierre, une vérité qu'il accueillera avec bonheur, s'étant attaché autant à la mère qu'à l'enfant. Le roman se termine des années plus tard, alors que le couple est marié, qu'il a donné naissance à une fille et que Pierre a adopté Christophe. Une bouffée de fraîcheur et d'espoir parmi tous ces romans qui traitent de grossesse qui survient beaucoup trop tôt dans la vie des adolescentes.

Écrire sa propre maternité

Si vous voulez écrire l'histoire de votre maternité, sachez qu'il existe de beaux livres de naissance, dont *La bête*, d'Ève Dumas et Francis Léveillé. Vous pourrez y consigner le souvenir de toutes les premières fois de votre petite bête : premier sourire, première colère, premier pipi sur vous. Vous pourrez également y noter le prix d'une caisse de bière à la naissance du bambin, les films

pourris sortis le mois de sa naissance et la date de sa première nuit complète!



Bibliographie

Albums

- BEAU, Sandrine et Marion ARBONA. *Quelle sacrée chance!*, Éd. Les 400 coups, 2013, 32 p.
- BOULANGER, Fabrice. *Maman va exploser*, Éd. de la Bagnole, 2012, 24 p.
- CALLIER, Marie-Isabelle. *Ma maman ballon*, Éd. Les 400 coups, 2012, 32 p.
- DAXHELET, François. *La famille s'agrandit*, Éd. Boomerang, 2013, 24 p.
- DELAUNOIS, Angèle et Geneviève DESPRÉS. *Neuf mois*, Éd. de l'Isatis, 2015, 24 p.
- DEMERS, Dominique et Philippe BÉHA. *La plus belle histoire d'amour*, Éd. Imagine, 2006, 32 p.
- HÉBERT, Marie-Francine et Darcia LABROSSE. *Venir au monde**, Éd. La courte échelle, 1987, 24 p.
- HÉBERT, Marie-Francine et Guillaume PERREAULT. *Le bedon de madame Loubidou*, Éd. Les 400 coups, 2015, 32 p.
- LATULIPPE, Martine et Joanne OUELLET. *L'univers de Marie-Soleil*, Éd. Québec Amérique, 2014, 32 p.
- LAVOIE, Jacinthe. *La naissance de Petite-Petite Souris*, Éd. Planète rebelle, 2009, 48 p.
- PAPINEAU, Lucie et Julie COSSETTE. *Le nouveau bébé*, Ma bulle éditeur, 2017, 28 p.
- PASQUET, Jacques et Manon GAUTHIER. *Coucou Bébé!*, Éd. de l'Isatis, 2011, 24 p.
- POULIN, Andrée et Qin LENG. *100 bonshommes de neige*, Éd. Dominique et compagnie, 2011, 32 p.
- TREMBLAY, Carole et Dominique JOLIN. *Pas de bébé pour Babette**, Éd. Les 400 coups, 1995, 32 p.

* Titres épuisés mais disponibles en bibliothèque.

Perte d'un enfant à venir

Tout comme l'infertilité et les grossesses compliquées, la perte d'un enfant à naître est un sujet peu exploité en littérature jeunesse québécoise. Andrée Poulin aborde le sujet dans *100 bonshommes de neige*, illustré par Qin Leng. Dans la classe de Madame Popo, les enfants adorent toucher son bedon bien rond et jouer à inventer des noms pour son enfant à venir. Mais un jour, Madame Popo ne vient pas en classe; les élèves apprennent que leur enseignante a perdu son bébé. Pour la consoler, ils décident de faire cent bonshommes de neige devant sa maison. Confortant.



Journal

DUMAS, Ève et Francis LÉVEILLÉE. *La bête*, Éd. de la Pastèque, 2012, 98 p.

Romans

BOULET, Tania. *Ensemble, 1 et 2*, Éd. Québec Amérique, 2014, 328 et 272 p.

DEMERS, Dominique. *Les grands sapins ne meurent pas*, Éd. Québec Amérique, 1993, 160 p.

GIRARD, Sophie. *Le choix de Savannah*, Éd. de Mortagne, 2010, 240 p.

PELLETIER, Josée. *Peau d'Anne*, Soulières éditeur, 2004, 166 p.